

tion des principes qui les composent , laquelle provient naturellement de leur croupissement dans une partie molle & lasche, & de la salive dont ils ont esté imbus dans la bouche. Cette capacite estoit necessaire dans son opinion , afin que les alimens ne descussent pas d'abord dans les boyaux où se fait selon luy, la digestion qu'ils auroient pû suspendre par leur abondance, & afin d'avoir de quoy toujourns fournir aux intestins qui ne peuvent demeurer sans action , à cause de la quantité des fermens qui s'y forment sans cesse, & qui exciteroient une faim & une soif continuelle.

INVENTION NOUVELLE POUR SE SERVIR
facilement des plus longues Lunetes d'approche, & quelques autres moyens de les perfectionner. A Paris chez Jean Cuffon. 1683.

Nous avons parlé dans plusieurs de nos Journaux de l'utilité des grandes Lunetes & de l'usage que l'on en doit esperer pour la perfection de l'Astronomie, & pour la découverte des nouveaux Astres & des nouvelles Planetes. Nous avons aussi parlé de la difficulté de se servir de ces grandes Lunetes, & d'en diriger les tuyaux, lors qu'elles excèdent cent pieds, sur tout lors que nous avons rapporté le nouveau moyen de s'en servir de l'invention du Sr. Boffat. Mr. de Haute Feuille apres avoir montré les deffauts de tous les moyens déjà connus, en propose un nouveau qui est exempt de l'embarras des tuyaux. Il consiste à mettre à costé de l'objectif un ou deux miroirs concaves de telle grandeur que l'on voudra avec une lampe allumée un peu au delà du foyer solaire de ces miroirs & en sorte que les rayons de la lumiere qui tombent sur leur surface soient réfléchis à une distance aussi éloignée des miroirs que l'est la longueur du foyer de l'objectif. Cette lumiere qui va en ligne droite, & qui est forte & éclatante en cet endroit, designe par ce moyen le lieu où doit estre placé l'Oculaire. On sçait que c'est une des propriétés du miroir concave de réfléchir la lumiere hors

loin pendant la nuit, en sorte que l'on peut facilement lire l'écriture à 500. pas, comme il a esté dit en parlant du miroir de Mr. de Villette.

On verra dans cet écrit plusieurs autres choses curieuses : comme le moyen de donner une plus grande ouverture aux verres objectifs, & de faire en sorte que quoy qu'ils soient de figure circulaire, ils fassent néanmoins le mesme effet que s'ils estoient paraboliques, hyperboliques ou elliptiques. On y verra pareillement la description d'une nouvelle ligne courbe que cet auteur nomme anticirculaire, par le moyen de laquelle il prétend que l'on pourra donner aux objectifs la meilleure de toutes les figures possibles.

NOUVEAUTEZ DE LA HUITAINE, TANT
pour les livres que pour autres choses curieuses.

Dialogues des Morts. 2. partie. in 12. à Paris chez Claude Blageart.

De la Taille des Arbres fruitiers, avec figures & instructions pour le choix des fruits qui sont bons ou nuisibles à la santé. in 12. à Paris chez Charles de Sercy.

Le Sr. Bertinet nous a montré cette semaine un médaillon de la Reine fait de mémoire après la mort de cette Princesse, qu'il a eu l'honneur de faire voir à Monseigneur le Dauphin : & depuis ce temps-là, il a fait encore une médaille de la mesme Princesse, qui comme le médaillon est d'une fort grande ressemblance.

Viaggio di Spizberga o' Gronlanda, fatto da Federico Marten Amburghese l'anno 1671, in Bologna, & se trouve à Paris chez l'auteur du Journal.

Enchiridion Sacro Morale, ex varijs sacrorum Bibliorum locis, Venetijs in 24.

Il ne nous reste pas assez d'espace pour parler d'un Niveau de nouvelle Invention fait par le Sr. Vergne. Ce sera pour le premier Journal d'après les Vacances qui se distribuera sans faute le premier Lundy après la saint Martin.

A Paris chez FLOR. LAMBERT, & chez JEAN CVSSON rue S. Jacq. 1683.